

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS
Suisse. Fr. 150.— 3 mois 650.— 12 mois 1500.—
Etranger. 250.— 7— 15— 25—

On peut s'abonner à chaque bureau de poste.
Les abonnements partent
du 1^{er} et du 10 de chaque mois.

C.L.T.

Nouvelles du jour

Une lutte acharnée est engagée au nord de Varsovie.

On a continué de se battre hier au nord d'Arras et en Argonne. Ce sont des contre-attaques allemandes qui se sont produites; elles ont été repoussées, selon le bulletin français.

En Champagne, les Allemands ont fait avant-hier un retour offensif qui leur a valu, disent-ils, la réoccupation de plusieurs tranchées au nord de la région Le Mesnil-Massiges. Les Français annoncent des progrès à l'ouest du front d'attaque, au nord de Soissons.

A l'aile nord du front oriental, la lutte continue, violente, entre Przaznysz et Alava. L'issue en est encore incertaine. Ce sont les Russes qui ont l'offensive. Ils annoncent qu'ils progressent; le bulletin allemand le conteste.

Situation confuse dans le secteur voisin, celui d'Ostroenka, et dans celui de Lomza, qui lui fait suite vers l'est. A Ossoviet, le bombardement de la place continue. Les Russes disent avoir démolis quelques pièces de siège allemandes.

Leurs derniers bulletins sont muets sur la situation dans le secteur compris entre Grodno et Orla. Ce secteur, qui a un développement de quarante-cinq kilomètres, embrasse la forêt d'Augustof, qui s'étend de la frontière prussienne jusqu'au Niemen, sur une longueur d'une cinquantaine de kilomètres et une largeur de vingt et trente kilomètres. Augustof est à la lisière sud de cet immense massif forestier.

Leur dernier bulletin du 12 mars a annoncé que les Russes avaient subi dans cette région un échec qui aurait tourné en défaite, s'ils n'avaient opéré à temps leur retraite sur le Niemen. Ce n'est qu'aujourd'hui qu'arrivent des détails sur les conditions dans lesquelles l'affaire s'est engagée et déroulée.

Un exposé allemand dit que, après l'affondrement de leur 10^{me} armée en Mazurie, les Russes organisèrent avec une célérité remarquable une nouvelle armée. Les unités de l'ancienne qui avaient échappé au désastre furent complétées par des contingents de recrues, et trois nouveaux corps remplacèrent ceux qui avaient disparu. Cette nouvelle armée se mit en marche depuis Grodno, vers la fin de février, pour repousser les Allemands qui étaient avancés jusqu'à la lisière sud-orientale de la forêt d'Augustof, en face de la ligne de la Bobr, toute garnie de défenses bétonnées. L'offensive russe dessinait un mouvement concentrique contre la forêt d'Augustof. Les Allemands répondirent à cette menace d'enveloppement par une contre-offensive qui se mit en mouvement le 9 mars. Tandis qu'une partie de leurs forces retenaient les Russes devant Augustof, le reste opéra au sud de la forêt, par Souvalki, un mouvement tournant, qui prenait de flanc le 3^{me} corps d'armée russe. Celui-ci n'eut que la ressource de se replier pour échapper à l'enveloppement; mais, en reculant, il découvrit le flanc du 2^{me} corps, qui lui faisait suite. Les Allemands portèrent leur effort contre ce corps. Mais il réussit à se dérober, les mouvements de l'armée allemande ayant été ralentis par l'état du sol, couvert de verglas, sur lequel les troupes n'arrivaient pas à faire plus de 2 à 3 kilomètres à l'heure. En définitive, les Russes se replièrent sur Grodno, ayant perdu quelques milliers de prisonniers, mais sans avoir subi une défaite proprement dite.

Depuis lors, il n'a plus été question

du front d'Augustof dans les bulletins.

Comment expliquer la soudaineté avec laquelle l'état-major russe se trouva en état, après la défaite des lacs Mazuriques, d'entreprendre une nouvelle offensive, qui s'étendit depuis Grodno à Przaznysz? Il est invraisemblable que cette opération ait été conçue et organisée après l'échec que les Russes venaient de subir. On incline à supposer que ce mouvement était en préparation depuis longtemps, qu'il se rattachait aux opérations commençées dans la région des lacs Mazuriques et qu'il fut déclenché par l'offensive allemande qui débarassa le territoire prussien de la présence de l'ennemi.

Le plan de l'état-major russe paraît avoir été de jeter sur ce territoire de nouvelles armées, de façon à l'enchaîner par toutes ses frontières, du nord-est au sud-ouest. Après l'évacuation forcée de la région orientale, le plan se trouva annulé; il fut néanmoins exécuté et les opérations du secteur d'Augustof, qui se sont déroulées comme il vient d'être dit, et celles qui se déroulent en ce moment jusqu'à Przaznysz, en sont le développement.

Nous avons annoncé que le général Radko Dimitriev allait être nommé feld-maréchal russe et avons rappelé que cet officier était ministre de Bulgarie à Petrograd au moment de sa démission.

En prenant du service dans l'armée russe, Radko Dimitriev n'a fait qu'y rentrer. Il a fait ses études militaires à l'Académie de l'état-major russe. Capitaine dans l'armée bulgare, il eut un rôle capital dans l'abdication du prince Alexandre de Battenberg; ce fut sous le pistolet du capitaine Dimitriev que le prince signa son abdication, dans la nuit du 21 août 1888.

Mais le retour du prince au pouvoir obligea Dimitriev à fuir. Il alla en Russie et y servit dix ans, montant de grade en grade. Quand il n'y eut plus de danger pour lui, il entra en Bulgarie. Dans la guerre des Balkans, il a eu des succès et des revers. Il a une prédilection pour les attaques à la baïonnette. Sa ressemblance avec Napoléon est frappante, si bien que ses compatriotes l'appellent Napoléon-le-petit (Napoleon).

Un officier français, revenant des Dardanelles, a donné, au correspondant du *Corriere della Sera* à Athènes, des renseignements intéressants sur le bombardement des Dardanelles. Il n'est pas vrai, a-t-il dit, que les forts turcs soient munis de canons modernes. Toutes les batteries qui ont répondu jusqu'ici au feu des Anglais et des Français sont d'un type ancien. Toutefois leur tir est très bon et elles sont fort intelligemment servies. Plusieurs projectiles ont atteint le Gaulois et l'Agamemnon, deux vaisseaux français, leur causant de légères avaries, tuant ou blessant quelques matelots.

Le dragage des mines n'a été jusqu'ici qu'une série de surprises, car ces mines n'existent pour ainsi dire pas. La où des Alliés s'attendaient à rencontrer un vrai barrage de mines, ils n'en ont trouvé que deux ou trois seulement.

Les amiraux estiment qu'ils mettront encore un mois à forcer la passe de Thébaïk. Celle-ci une fois franchie, les autres sortes seront facilement abattues comme ceux de l'entrée du détroit. Si l'un d'eux résiste malgré tout, les navires passeront à toute vapeur

et, une fois dans la mer de Marmara, rien ne les empêchera d'arriver à Constantinople.

D'Athènes, on dément que de nouveau cabinet grec ait fait une démarche quelconque à Paris et à Londres pour protester contre le choix que les Alliés ont fait de l'île de Lemnos comme base navale.

Le blocus de l'Angleterre et le droit international

Il y a un mois, l'Allemagne a lancé une proclamation portant que, à partir du 18 février, elle s'efforcerait de détruire tout navire ennemi qui serait rencontré dans les eaux de l'Angleterre et de l'Irlande, dans la Manche et la mer du Nord, « sans qu'il soit toujours possible de parer au danger qui menacerait de ce fait les navires neutres ». C'était une réponse aux mesures prises par l'Angleterre pour interdire le trafic maritime des neutres avec l'Allemagne.

On se rappelle l'émoi fort légitime que cette déclaration énigmatique a produit chez les neutres, principalement aux États-Unis, en Hollande et dans les royaumes scandinaves. Cette question ne peut nous laisser moins évidemment indifférents au point de vue économique, car elle réagit d'une façon sensible sur la régularité de nos arrivages et la sécurité de notre ravitaillement.

En fait, la mesure inspirée par le gouvernement allemand n'a pas donné jusqu'ici les résultats qu'il en espérait; seuls, quelques caboteurs et chalutiers ont péri. Mais elle subsiste; elle peut fonctionner plus activement d'un jour à l'autre et causer une perturbation plus appréciable du service maritime. Il se justifie, dès lors, de la juger, en vue de l'avenir, à la lueur des principes en cours de droit international.

Le résultat du 4 février crée ce qu'elle appelle une « zone de guerre », dans laquelle l'Allemagne s'efforce de détruire tous navires ennemis de commerce ou de combat. Si tel est le but qu'elle veut atteindre, point n'est besoin d'établir ce secteur spécial de zone dangereuse. Sur mer, en effet, le théâtre des hostilités comprend la haute mer, le large, qui, en vertu du régime du *mare liberum*, ne relève d'aucune souveraineté, et les eaux territoriales des Etats belligérants. Dans la zone de guerre, il s'agit à toute la mer du Nord à la seule exception de la bande des eaux territoriales hollandaises et scandinaves, à la Manche et aux eaux territoriales anglo-françaises sans aucune exception. Toute cette portion de mer et de côtes rentre donc déjà dans la zone maritime de guerre. Le gouvernement allemand suit cela mieux que personne. Mais son but est autre: il veut atteindre les neutres et créer, à leur intention, une zone dangereuse semée de belles embûches et hérissee de tels périls qu'ils se seront forcés de l'éviter, de suspendre par la même, leur trafic avec la France et l'Angleterre. La zone de guerre deviendrait ainsi zone de blocus, avec la suppression qu'elle entraîne de tout commerce neutre. La manœuvre est fort habile; mais est-elle admissible au point de vue du droit des gens? C'est une autre question.

Le blocus est un acte de guerre qui consiste à fermer un port ou une portion de côtes au moyen de forces navales permanentes empêchant toute communication avec le dehors par la voie maritime. L'entrée et la sortie des navires doivent être empêchées par des batteries ou des batteries fixes, par le feu ou par la force de l'eau. Cela a été fait dans l'océan Atlantique et dans la mer du Nord, et menace, si besoin est, de déclarer contrebande de guerre toute exportation quelconque à destination de l'Allemagne; la France, de son côté, vient de décreté la saisie de toute marchandise destinée aux Etats ennemis. Où tout cela va-t-il nous mener?

Une autre difficulté d'ordre à la fois juridique et pratique que soulève l'emploi des sous-marins à la garde d'un blocus consiste dans le fait qu'ils ne peuvent amariner le forceur, c'est-à-dire en remplacer l'équipage. Nous avons vu que la section de la rupture du blocus consistait dans la capture du navire et la confiscation de sa cargaison. Celles-ci sont, de déclarer contrebande de guerre toute exportation quelconque à destination de l'Allemagne; la France, de son côté, vient de décreté la saisie de toute marchandise destinée aux Etats ennemis. Où tout cela va-t-il nous mener?

Les amiraux estiment qu'ils mettront encore un mois à forcer la passe de Thébaïk. Celle-ci une fois franchie, les autres sortes seront facilement abattues comme ceux de l'entrée du détroit. Si l'un d'eux résiste malgré tout, les navires passeront à toute vapeur

et, une fois dans la mer de Marmara, rien ne les empêchera d'arriver à Constantinople.

tribunal compétent, au vu d'une enquête régulière, d'un procès-verbal détaillé de la prise et d'un débat contradictoire aboutissant à une ordonnance motivée. Il peut y avoir recours à la Cour internationale des prises, conformément aux clauses de la convention spéciale de La Haye. Or, ainsi que cela résulte des expériences faites, le sous-marin contre le navire sans autre forme de procès. On comprend d'autant mieux cette déclaration de Washington portant que, « aussi

longtemps qu'un blocus caparaçonné au droit des gens ne sera pas appliquée, l'Amérique continuera comme d'habitude son commerce maritime ».

Un vaisseau américain, le *William Frye*, chargé de grains, vient d'être coulé en pleine mer, non par un sous-marin, mais par le croiseur *Eitel-Friedrich*. Pour apprécier ce cas, incompréhensible à quelque point de vue qu'on se place, il faut entendre les explications qui vont être demandées à Berlin.

E. Bize.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

AGENCE DE PUBLICITÉ

HAASENSTEIN & VOGLER
Rue St-Pierre
PRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne.
La Suisse . . .	20 . . .	ou
L'Etranger . . .	25 . . .	son espace.

M. V. K.

longtemps qu'un blocus caparaçonné au droit des gens ne sera pas appliquée, l'Amérique continuera comme d'habitude son commerce maritime ».

Un vaisseau américain, le *William Frye*, chargé de grains, vient d'être coulé en pleine mer, non par un sous-marin, mais par le croiseur *Eitel-Friedrich*. Pour apprécier ce cas, incompréhensible à quelque point de vue qu'on se place, il faut entendre les explications qui vont être demandées à Berlin.

E. Bize.

LA GUERRE EUROPÉENNE

Sur le front occidental

Journée du 15 mars

Communiqué français d'hier, mardi, 16 mars :

L'armée belge a consolidé les résultats qu'elle a obtenus dans les journées précédentes.

L'armée britannique, après avoir repris Saint-Eloi, a reconquis également les tranchées au sud-ouest du village et obligé l'ennemi à évacuer les tranchées au sud-est, qui étaient complètement bouleversées.

En Champagne, nous avons réalisé de nouveaux progrès au nord-est de Souain.

Au bois Le Prêtre, nous avons repris aux Allemands le reste des tranchées qu'ils nous avaient enterrées hier matin, ou plus exactement leur emplacement, car les organisations défensives avaient été complètement bouleversées par l'explosion de minés.

Sur les pentes du Grand Reichackerkopf, une attaque ennemie nous avait enlevé hier matin une tranchée; nous l'avons repris en faisant des prisonniers.

Communication allemande d'hier, mardi, 16 mars :

La position anglaise sur la hauteur près de Saint-Eloi, au sud d'Ypres, dont la possession était disputée depuis avant-hier, est tombée entre nos mains.

Sur le versant sud de Notre-Dame de Lorette, au sud-ouest d'Arras, des combats se produisent pour la possession d'un épion.

En Champagne, plusieurs attaques partielles françaises ont échoué sous nos feux avec de lourdes pertes pour l'adversaire. Au nord de Beau-Séjour, nos troupes ont enlevé plusieurs tranchées aux Allemands.

En Aragonne, ainsi que sur la lisière de la forêt, il s'est produit des combats qui durent encore.

Dans les Vosges, le combat se poursuit sur quelques points.

Journée du 16 mars

Communication française d'hier soir, mardi, 16 mars, à 11 h. :

Dans la nuit du 15 au 16, l'ennemi a essayé de reprendre les tranchées qu'il avait perdues sur l'épion de Notre-Dame de Lorette. Il a été repoussé et l'on avons fait des prisonniers.

En Champagne, dans la région de Perthes, nous avons, au matin, fait exploser des fourneaux de minés et occupé les entonnoirs, au cours d'une lutte très vive. Nous maintenons les progrès réalisés au nord de Beau-Séjour.

En Aragonne, au cours de la nuit du 15 au 16, les Allemands ont prononcé une contre-attaque entre Four-de-Paris et Bolante, ainsi qu'à Vauquois. Ils ont été repoussés. Trois rétorsions offensives dans le bois Le Prêtre ont été enlevées.

Guillaume II sur le front

Amsterdam, 15 mars.

Le correspondant du *Tijd*, de Rosendal, annonce que, pour compléter la nouvelle offensive allemande dans la région de l'Yser, l'empereur Guillaume s'est rendu sur place et a tenu, dans la soirée, un conseil de guerre avec les hauts officiers réunis dans un petit village.

Mulets pour l'armée anglaise

Londres, 15 mars.

3.000 mulets venant de l'Amérique du Sud ont été débarqués en Angleterre. Ils seront employés au service des transports de l'armée en campagne. Les mulets, ainsi qu'il a pu être constaté pendant la guerre du Transvaal, agissent en intelligence, en endurance et en vigueur; les chevaux de meilleure race. En présence des fusillades et des canonnades, ils sont d'un calme étonnant.

Les recrues françaises

Les recrues françaises de la classe de 1916 seront incorporées du 5 au 15 avril.

Les finances des Alliés

Hambourg, 16 mars.

3. La Russie donne en garantie les provisions de blé en dépôt à Odessa, dont les créanciers de Paris et de Londres pourront disposer sous la forme de consignements.

4. Dans ces mêmes conditions, la France et l'Angleterre avanceront au gouvernement russe, soit des sommes qui pourraient être prélevées de cas échéant à la Belgique, à la Serbie et au Monténégro ainsi qu'à d'autres pays qui pourraient se mettre aux côtés de la Triple Entente, au cours de la guerre actuelle.

Expulsion de journalistes

Paris, 16 mars.

On mandate de Rome au *Figaro* que le gouvernement italien a expulsé les correspondants du *Wiener Tagblatt* et de la *Frankfurter Zeitung*.

Ces deux journalistes expulsés sont les deux frères Ludwig et Léopold Roch, qui vivaient à Venise depuis leur enfance. L'un, Ludwig, est parti pour Vienne, tandis que Léopold se rendait à Zurich.

Les deux frères, qui étaient très connus à Venise, sont les fils de Maurice Roch, Autrichien, mort il y a quatre mois, et les auteurs d'un *Histoire de l'Italie*.

Ludwig, qui avait fait ses études à Pavie et obtenu le titre de docteur en droit, et Léopold, critique d'art, étaient tous deux correspondants de la *Gazette de Francfort*, du *Berlinois Tagblatt* et du *Neues Wiener Tagblatt*.

Confirmation

de la fin du « Dresden »

Berlin, 16 mars.

(Officiel). — L'Amirauté britannique fait connaître que les croiseurs anglais Kent, Glasgow, et le croiseur auxiliaire Orana ont affiné, dans l'Océan Pacifique, près de l'île Juan Fernandez, le petit croiseur Dresden. Après un court combat, le Dresden a pris feu suite de l'explosion d'une côte et a coulé. L'équipage doit avoir été sauvé par les croiseurs anglais.

Le supplément du chef de l'Amirauté : Behnke.

Londres, 16 mars.

La fin du Dresden, croiseur jumeau de l'Emden, fait qu'un seul croiseur allemand, le Karlsruhe, tient encore la mer.

Les détails de la brève rencontre qui eut lieu près de l'île Juan Fernandez (qui est l'île de Robinson Crusoé, en face des côtes du Chili) prouvent que le croiseur fut pris entre deux feux par le Glasgow et le Kent, qui, au moyen de leurs puissantes canons, purent atteindre le Dresden sans en être atteints. En tout cas, toute tentative de résistance aurait été inutile, et le commandant allemand se hâta de hisser le drapage blanc. Si une explosion ne s'était produite dans les sondes, le Dresden aurait pu faire partie, à cette heure, de la flotte anglaise, car, durant le combat, les canons anglais ne lui avaient pas occasionné des dommages irréparables.

On se rappelle que le Dresden réussit à s'échapper durant la bataille des îles Falkland et à se cacher au milieu des petites îles du Pacifique. Mais les croiseurs anglais n'avaient pas perdu ses traces, et dès que le croiseur allemand sortit de sa cache, son sort fut décidé. C'est ainsi que la dernière unité de l'escadre de l'amiral von Spee a été détruite, et il est évident que la dernière heure de Karlsruhe se peut également tarder ; de sorte que, hors de la mer du Nord, il ne restera plus de trace de la flotte allemande.

Dans les eaux

franco-britanniques

Londres, 16 mars.

Depuis vendredi dernier, huit navires (six anglais et deux suédois) ont été torpillés, dont trois sans aucun avertissement et, dans un cas, avec pertes de vies humaines. Le sous-marin allemand U-29, qui en septembre dernier, détruit, au large de la côte hollandaise, les croiseurs britanniques Cressy, Hogue et Aboukir, a de nouveau torpillé au moins quatre navires.

L'Indian City, venant du Texas et se dirigeant vers le Havre avec un chargement de coton, a été torpillé dans la Manche après que l'équipage fut descendu dans les embarcations. Le commandant de l'U-29 invita à bord du sous-marin le capitaine du navire coulé, lui offrit des cigares et du vin et conversa avec l'homme de mer anglais, pendant qu'il remorquait l'embarcation contenant les hommes de l'équipage, qui furent débarqués aux îles Scilly (à l'ouest de la Manche).

Le capitaine Lugg, commandant de l'Headland, raconte que vendredi matin à neuf heures, il se trouvait à quinze milles au sud de Scilly lorsqu'il aperçut un navire qui brûlait, l'Indian City. Une demi-heure après il rencontrait un sous-marin, et il fit deux coups à bouclier pour lui intimant l'ordre de s'arrêter. Mais l'Headland n'obéit pas. Alors, le commandant Lugg, sans minutes, à l'équipage, pour quitter le navire et il lança une torpille contre l'Headland.

La troisième machine de l'U-29 fut le navire Andromeda qui se dirigeait vers l'Amérique du Sud. Vendredi soir, à Falmouth, le service demanda l'assistance d'aujourd'hui pour l'équipage du navire.

français Auguste-Conseil dont nous parlons plus loin.

Un autre navire, le Hartdale, de plus de 3000 tonnes, parti de Glasgow pour Alexandrie, avec un chargement de pierres, a été torpillé samedi matin par un sous-marin allemand au large de Galway (îles d'Irlande), mais il ne coula pas.

Pendant plus d'une heure le Hartdale tint en échec l'adversaire en manœuvrant astucieusement que je vous saisis pas à se mettre en position pour lancer sa torpille. L'Hartdale fut atteint durant un moment de panique, et deux hommes tombèrent à la querelle, mais furent sauvés par le sous-marin.

L'« Auguste-Conseil »

Rome, 15 mars.

On a mandé de Berlin au *Messaggero* que, selon une dépêche de Constantinople à la *Gazette de Cologne*, le fils d'Abdul Hamid qui a été trouvé égaré dans sa chambre serait le prince Burhan Eddine dont les chances de succès au trône avaient beaucoup augmenté ces derniers temps.

(L'ambassade de Turquie à Berlin

communique que la nouvelle relative au prince Burhan Eddine est complètement contournée. Le prince, dit ce démenti, se trouve au contraire très bien.

Le fils d'Abdul-Hamid

Rome, 15 mars.

On a mandé de Berlin au *Messaggero* que, selon une dépêche de Constantinople à la *Gazette de Cologne*, le fils d'Abdul Hamid qui a été trouvé égaré dans sa chambre serait le prince Burhan Eddine dont les chances de succès au trône avaient beaucoup augmenté ces derniers temps.

(L'ambassade de Turquie à Berlin

communique que la nouvelle relative au prince Burhan Eddine est complètement contournée. Le prince, dit ce démenti, se trouve au contraire très bien.

A Grodno

Rome, 15 mars.

La fille du général commandant de la place de Grodno, Mme Kajgoroff, a été tuée par l'explosion d'une bombe d'avion tombée sur la forteresse.

Les arrestations en Finlande

Rome, 15 mars.

Le conseiller de justice Uso-Gadhous, de Viborg, a été arrêté et transporté à Petrograd, d'où il sera déporté en Sibérie.

L'armée bulgare

Rome, 15 mars.

Le gouvernement bulgare a déposé un projet de loi supprimant la faculté de se faire dispenser du service militaire, moyennant le paiement d'une taxe. L'armée bulgare se trouvera accrue de ce fait d'un contingent de 180,000 hommes, principalement des Musulmans.

Chine et Japon

Rome, 15 mars.

On mandate de Pékin à Londres que vingt-sept mille Japonais se sont embarqués dans les ports japonais, à destination de la Chine.

Les Chinois sont très inquiets des mouvements de troupes japonaises.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Rome, 15 mars.

Le Croix de Paris, annonce que M. Peppertier, « le très dévoué, très zélé et très aimé » curé de Saint-Roch, à Paris, est nommé évêque de Périgueux.

Le capitaine du sous-marin s'est montré très courtois. Il nous a dit qu'il avait quitté Cuxhaven six jours auparavant et qu'il allait y retourner pour prendre un repos de six jours, tandis qu'un autre sous-marin le remplacerait.

Le temps était fort, mais la mer assez forte. Les marins ne mirent que cinq minutes pour quitter le vapeur et furent obligés de laisser à bord tout ce qui leur appartenait.

Le capitaine, dit avoir vu le sous-marin dresser un appareil de télégraphie sans fil et apparemment s'en servir.

des Dardanelles

Rome, 15 mars.

Un télégramme de Ténèbes au *Gioriale d'Italia* annonce que le premier jour du bombardement des Dardanelles, les Turcs eurent 20 officiers et 300 hommes tués, tandis que le second jour il y eut un millier d'hommes, y compris von Klocke, le commandant allemand dans les Dardanelles. 8 officiers allemands ont été ensevelis sous les ruines d'un fort. On dit que Guillaume II a télégraphié aux commandants du *Geben* et du *Breslau* leur ordonnant de ne pas rendre leurs navires, mais de les faire sauter. Des ordres analogues ont été donnés au sujet des vingt-quatre vapeurs allemands qui sont dans les eaux turques.

Le nouveau capitaine turque paraît devoir être Konia. Les Allemands ont miné la gare centrale de Constantinople au point qu'on ne la faire sauter au moment où les flottes allies arriveront.

Paris, 16 mars.

On mandate d'Athènes à l'*Echo de Paris* que les navires anglais ont détruit les batteries mobiles turques au-dessus de Konya-Kalek. Le croiseur Amethyste, s'avanza à toute vitesse jusqu'à Nagara, dernier coude des Dardanelles, a reçu trois obus, qui ont causé des avaries au navire et ont tué 28 hommes et blessé une trentaine.

Paris, 16 mars.

Il s'agit d'économiser le pain en temps de guerre.

Le propriétaire du château de Wernigrode (Autriche-Hongrie) a ordonné de tuer deux ours qu'il avait reçus il y a quinze ans de Russie et qu'on nourrissait exclusivement de pain, à raison de quatre grosses miches par jour.

PAS DE BOUCHES INUTILES

Paris, 16 mars.

On mandate d'Athènes à l'*Echo de Paris* que les navires anglais ont détruit les batteries mobiles turques au-dessus de Konya-Kalek. Le croiseur Amethyste, s'avanza à toute vitesse jusqu'à Nagara, dernier coude des Dardanelles, a reçu trois obus, qui ont causé des avaries au navire et ont tué 28 hommes et blessé une trentaine.

Paris, 16 mars.

Une dépêche d'Athènes au *Daily Telegraph* annonce que les Allemands ont pu bombarder et détruire les batteries impériales que les Turcs avaient aménagées à l'entrée des Dardanelles.

Des troupes pour l'Asie Mineure

On télégraphie de Marseille à la *Tribune de Rome* que des transports de troupe français et africains se préparent pour la côte d'Asie Mineure. Les troupes expéditionnaires seraient débarquées sur divers points de la côte. Les Alliés veulent acquérir par la voie d'assaut une base dans les îles de l'Asie Mineure.

Le conflit de ministres turcs

Bucarest, 16 mars.

On mandate de Constantinople que le désaccord entre Talat Bey, ministre de l'intérieur, et Enver Pacha, ministre de la guerre, s'accuse.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Talat Bey conseille, si les forces

françaises et russes

attaquent l'Asie Mineure, de faire face à l'assaut.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la résistance à l'Armée et même la lutte dans les rues de la ville ; il a rédigé un document pour la population.

Le second exige la

FRIBOURG

Autour des trains d'évacués

Des incidents regrettables se sont produits hier dans la ville de Fribourg. On a manifesté de nouveau contre le chef de gare et d'autres démonstrations ont été dirigées contre diverses personnes. Nous n'enterrons pas dans le détail de ces incidents : il suffit de dire qu'ils sont réprobés par tous les gens qui ont à cœur la réputation de Fribourg.

Ces faits montrent combien l'expression de l'arrêt des trains d'évacués à la gare de Fribourg a été une mesure malencontreuse. Elle a fait évier un mouvement qui était irrécupérable. Aux touchantes manifestations de charité qui se produisaient également en faveur des victimes françaises et allemandes de la guerre, elle a fait succéder une agitation incompatible avec l'ordre public. Nous espérons fermement que cela s'arrêtera.

La population de la Ville de Fribourg

Le Conseil d'Etat, apprenant les regrettables incidents qui se sont produits dans la journée d'hier à Fribourg et comptant sur le patriotisme de la population pour en épurer le retour, invite le public à s'abstenir de toute manifestation susceptible de compromettre l'ordre et de nuire à la bonne réputation ainsi qu'aux intérêts de la ville et du canton de Fribourg. Il informe, en outre, que l'accès de la gare sera interdit à la population au passage du train d'intérêts à 2 h. de l'après-midi.

Donné en séance extraordinaire du Conseil d'Etat, le 17 mars 1915.

Au nom du Conseil d'Etat :
Le Chancelier : Le Président :
C. GODEL J. MUSY.

Université

Durant le présent semestre d'hiver, la Faculté des Lettres de l'Université a décerné cinq diplômes de docteur. La Liberté a déjà annoncé celui de M. Richino Calio, député au Grand Conseil tessinois, ainsi que celui de M. François Wagner, lauréat du prix Gramond. Voici les titulaires des trois autres diplômes :

Mme Louise Jelenka, de Varsovie, qui a présenté une thèse intitulée *La construction du système philosophique, d'après saint Thomas d'Aquin*; Mme Emilie Sedlak, de Kief (Pologne), qui a présenté une thèse sur *Sigismond Krausinski (critique des littératures étrangères)*; M. Alexandre Stojanovic, de Chatatz (Serbie), dont la thèse a pour titre : *Spache des aléatoires Dichters Moravici*.

Question d'horaires

La Direction des Chemins de fer fédéraux, donnant suite à la pétition des communes fribourgeoises et vaudoises desservies par les lignes de la Broye, accorde, pour la prochaine période d'hiver, une petite amélioration d'horaires, en ce sens qu'un nouveau train N° 1648 partira de Fribourg 34 minutes plus tard que le train actuel 4648. Il n'a pas été possible de faire davantage sans compromettre la correspondance avec le train 1618 pour Moudon, qui a dû être avancé de 15 minutes sur tout son parcours.

Le rétablissement des trains 4531 et 1631, Fribourg-Fribourg, n'a pu être accordé, vu la situation économique actuelle, qui impose aux C. E. F. la plus grande retenue en matière d'horaires.

Allocation de secours militaires

Les particuliers et les autorités communales sont avisés que toutes les reclamations concernant l'allocation qui le remboursement des secours militaires doivent être adressées à la Direction militaire cantonale. Il est donc inutile de s'adresser directement aux autorités fédérales (Département militaire ou Commissariat central), qui ne correspondent qu'avec la Direction militaire et non avec les conseils communaux et les particuliers.

Souscription en faveur

des victimes de la guerre en Pologne

M. et Mme Buchs, Rue, 5 fr.; employés de service de la voie N° 40; Paltzien-Gare, 10 fr.; M. Alphonse Gobet, Massonnens, 5 fr.; Anonyme, 5 fr.; M. Duboux, directeur aux C. E. F., 10 fr.; Commune de Prez-vers-Nordaz, 20 fr.; M. E. Jondell, 20 fr.; M. Antoni Boocardi, 10 fr.; M. Villard, instituteur, 10 fr.

Les fromages

Le Conseil d'administration du syndicat suisse des exportateurs de fromage, après entente avec le Département fédéral d'économie nationale, a autorisé la direction à accorder à ses membres pour les fromages de première qualité des mois d'août, de septembre et d'octobre, livrés par eux, un paiement-supplémentaire de 4 francs par cent kilos. Son accès de ce paiement supplémentaire dans les fromages d'hiver qui n'est pas encore fixé à temps au syndicat.

Arts et Métiers

Pour les succès nécessaires

rendant dans les Etats belligérants

Total des listes précédentes : 1.018 fr.

Dès à part de M. Hallmann, conseiller

parmi les dans-politique, 10 fr.; Al-

bumine, 0 fr. 50; M. de Reynold de Cransac,

sur Morat, 20 fr.; Linz, 1 fr.; M. M.

Eugène, 4 fr.; M. Lichtensteiger, 10 fr.

Mme, 20 fr.; Fabrice cantonale fribourgeoise, 100 fr.; Mme Schmid, 100 fr. et Cie, 100 fr.; M. Frédéric Broillet, 50 fr.

M. F. Bopp, tapissier, 5 fr.; M. Edwin

Bregger, négociant, 15 fr.; M. Simon Ora-

az, 20 fr.; Mme Léonie Gramond, 15 fr.

M. Felix Blaauw, 2 fr.; M. Alfred Meier,

5 fr.; M. A. Eichhorn, 1 fr.; M. Eug. Hilti,

menuisier, 5 fr.; A. Z., 5 fr.; M. Al-

bert Joseph Bulle, 10 fr.; M. Charles

Schnyder, directeur, 25 fr.; Villa Bonn,

5 fr.; M. Paul Berger, 5 fr.; M. et M.

Wimber, 20 fr.; Mme de Buman, 10 fr.; Une

vieille servante, 1 fr.; Mme Jacobin, 5 fr.;

Mme Yerly, 2 fr.; S. Z., Guin, 5 fr.; Pen-

sionnat de La Chassote, 30 fr.; Mme Romuald

Pfluger, 10 fr.; Anonyme, 2 fr.; M. Tha-

ranz, ancien conseiller national, 10 fr.; M.

Honoré von der Weid, 5 fr.; Mme Duprac-

Esquivie, 20 fr.; Mme Th. Bascia, 20 fr.

Anonyme, 1 fr.; M. Em. Herz, 10 fr.; M.

Albert Krachels, confiseur, 5 fr.; M. F.

Lombries, professeur, 5 fr.; M. Le

charme, Baudou, 10 fr.; M. A. de Landegut,

5 fr.; M. Alois Glasson, 5 fr.; M. René von

der Weid, 5 fr.; M. Max de Diessbach,

20 fr.; M. Fr. Ducrest, sous-bibliothécaire,

5 fr.; M. Alfred Weitzel, 5 fr.; M. et

Mme Frédéric Dubois, bibliothécaire, 20 fr.;

Mrs. Kirsh, professeur, 5 fr.; M. Pierre

Eby, professeur, 5 fr.; Mme Maria Boug-

knacht, 5 fr.; Mme R., 2 fr.; M. Gaston

Gassler, 20 fr.; Couvent de la Visitation,

50 fr.; Mme et M. Charles Broillet, chirur-

gien-dentiste, 50 fr.; Mme Ursula Chappuis,

Magnedens, 0 fr. 30; Banque d'Espargne et

de Prise (Goddlin), 20 fr.; M. Paul Maye-

bioguer, 5 fr.; M. Jules Piller, 3 fr.; M.

E. Neuhaus, 2 fr.; M. A. Dupont, 2 fr.

M. Charles Grisemann, 5 fr.; M. Edouard

Cornut, 1 fr.; Mme G., 1 fr.; M. Leingrub-

père, confiseur, 5 fr.; M. Charles

Garnier, professeur, 5 fr.; Anonyme, 0 fr. 40;

M. A. Bacher, tenancier du café des

Charmettes, 2 fr.; M. X., Beauregard, 1 fr. 75;

M. Ignace Comte, député, 5 fr.; M. Frédéric

Kern, 0 fr. 50; M. Emilie Zindler, aux

O. F. F., 2 fr.; M. A. Gigu, 0 fr. 50;

Anonyme, 1 fr.; M. François Guidi, 5 fr.

M. M. Eigermann, Chatton et Cie, 20 fr.;

M. Fernand Chatton, 5 fr.; M. O. Eigern-

mann, 5 fr.; M. Paul Poffet, charcutier,

10 fr.; M. Kelly, 1 fr.; Mme Thürler, 1 fr.;

M. Schmid, 5 fr.; Mme Steinmann, 1 fr.;

M. Rosy, 20 fr.; Anonyme, 5 fr.; Anony-

me, 1 fr.; M. Guidi-Richard, 5 fr.

M. J. V., 50 fr.; M. et Mme Ant. Weiss-

bach-Bise, 10 fr.; M. de Busan, juge de

paix, 5 fr.; Anonyme, 2 fr.; M. L. Mayer,

5 fr.; Mme Venne Lentholt, tenancière, 5 fr.

Anonyme, 5 fr.; M. Bullet, 5 fr.; M. Sieber,

1 fr.; M. R. Genoud, 2 fr.; Mme Jacqueline,

10 fr.; M. Ph. Böschung, négociant, 3 fr.

Anonyme, 1 fr.; M. R. Fröhlicher, 2 fr.

M. E. G., 2 fr.; Mme Collard, café de

l'Hôtel Suisse, 5 fr.; M. Albert Doseberg,

2 fr.; G. V., 2 fr.; Anonyme, 2 fr.; M. Be-

gaüzien, 5 fr.; M. E. Hirsberger, 2 fr.

M. le Dr A. L. Fribourg, 5 fr.; Mme Thürler,

1 fr.; M. Julian Schweizer, directeur des

moulins de Pérolles, 10 fr.; M. Alphonse

Gobet, Massonnens, 5 fr.; Mme Antoni de

Boccard, 10 fr.

Souscription pour les Belges

Listes précédentes 13,581.50

53me liste

Anonyme 3

M. A. C. Prez-vers-Nordaz, 2

Anonyme, étudiant de la Suisse

allemande 3

FÊTE DE SAINT-JOSEPH

19 mars

A Montorge

8 h. 45, messe conventionnelle.

8 h. 45, Office, sermon allemand.

2 h. Sermón français, bénédiction du

Très Saint Sacrement

Calendrier

JEUDI-18-MARS

Saint Cyrille, évêque de Jérusalem,

Docteur de l'Eglise

Saintes foires — La dernière foire d'Estavayer n'a en qu'une faible importance. Peu d'animation sur les lignes de la Broye, accordé, pour la prochaine période d'hiver, une petite amélioration d'horaires, en ce sens qu'un nouveau train N° 1648 partira de Fribourg 34 minutes plus tard que le train actuel 4648. Il n'a pas été possible de faire davantage sans compromettre la correspondance avec le train 1618 pour Moudon, qui a dû être avancé de 15 minutes sur tout son parcours.

Le rétablissement des trains 4531 et

1631, Fribourg-Fribourg, n'a pu être

accordé, vu la situation économique actuelle, qui impose aux C. E. F. la plus

grande retenue en matière d'horaires.

Influenza

Les fastes Wyburt-Gaba me

pendent d'inappréciables services contre

la mort, les malades de cou, les cataractes de

poitrine et, malgré maintes fois prescrites

à ce dégoût par la vigilance des bén

efs de Dieu, avec succès.

Deux nouvelles tentatives de l'ennemi

d'approuver l'approche de l'ennemi

à nos frontières, qui sont sans fondement

de cause, mais qui sont sans fondement

de cause, mais qui sont sans fondement

Lettres à des fiancés
par A. CLÉMENT
Prix : 1 fr.

AUX JEUNES FILLES
LETTERS
par Fr. A.-M.
Prix : 1 fr.

Le B. Nicolas de Flue
LA SUISSE D'AUTREPOIS
par J.-T. de BELLOC
Prix : 2 fr. 50

TOUT POUR JÉSUS
des livres de l'amour divin
par le R.P. FABER
Prix : 1 fr.

LE VÉNETTE
à la Librairie catholique
FRIBOURG

ON DEMANDE
pour tout de suite, une jeune
fille robuste et aérienne, con
naissant tous les travaux d'un
ménage.
L'heure de se présenter sans
savoir faire la cuisine, chez M.
Mme J. Pictet, à la Con
france, Bulle. 368 B 1009

NATURALISATION
Tous les renseignements seront
donnés Vendredi 19 mars,
de 14 à 16 h., Hôtel de l'Autriche,
Fribourg, par le bureau de na
turalisation. Mme de Berne.

M^e Maria Chatton
rue de Lausanne, 111, 85
FRIBOURG

se recommande pour tout
travail de couture.

Spécialité pour Costumes
tailleur.

ON DEMANDE
une fille sachant faire une
bonne cuisine bourgeoisie.
S'adresser sous chiffre H 189 E,
à l'agence Haasenstein et Vo
gler, Estavayer. 1013

AUTOMOBILE
Pour cause de départ, on
offre à vendre pour tout de
suite, une voiture automobile à
4 places, en parfait état sans
tous les rapports. Pressant. Co
cession unique.
S'adresser à M. E. Lazarus,
mécénat, rue du Parc, 69,
La Chaux-de-Fonds. 1012

On demande quelques four
neurs, pouvant fournir régul
ièrement.

3 à 400 œufs
par semaine. Les caisses pour les
œufs seront fournies.
Offres avec indications de prix
à M. E. Lazarus, Gart
hofstrasse, 19, Zurich 4. 1011

Location de domaine
On offre à louer, par voie de
souscription, pour le terme de
9 ans, le domaine de la cure
de Grellet.

Pour visiter, s'adresser à M. L.
Jugnat, président. Prendre con
naissance des conditions auprès
du souscripteur, qui recevra les so
missions jusqu'au 8 avril au plus
tard. H 1001 F. 1008-314
Entrée le 22 février 1916.
G. Deneux, curé.

La crème pour chaussures

IDEAL
est la marque favorite.
Sous fabr. : G. H. Fischer,
fabrique d'allumettes et graisses
chim. Fahrerstorfer (Zurich).

VINS NATURELS
Tavelin-fraise. Fr. 28
Italiano, de table... 24
Barbera, fin... 48
Stradella bianco... 50
Ghiastil, extra... 52
Vallone... 65
12 bouteilles Barbera vieux (pour
malades) Fr. 11.
Stomach-Trèfle, Lingano.

Les mets au riz et les pommes
de terre en sauce
sont délicieux si l'on ajoute au mo
ment de les servir un peu d'Arôme
Maggi dilué dans un peu d'eau.

Caisse Hypothécaire du canton de Fribourg

Nous délivrons des obligations à 4 1/4 %, fermes
pour trois ans ou pour cinq ans. Tous les dépôts contre
obligations (anciennes cédules) faits à la Caisse Hypo
thécaire sont exempts de l'impôt cantonal.
Fribourg, mars 1915.

H 1033 F 968

LA DIRECTION.

Meubles & Literie

GRAND CHOIX
BONNE QUALITÉ
BON MARCHÉ

Lits complets depuis 95 Fr.
Tableau. — Glace. — Linoéums. — Papiers peints
REPARATIONS H 1090 F 1007

Se recommande,
F. BOPP, tapissier-décorateur
rue du Tir, 6, FRIBOURG

A côté de la Banque populaire suisse

AUBERGE A LOUER

Le soussigné expose en location, par voie de mises publiques,
le lundi 22 mars, dès 2 heures de l'après-midi,

L'auberge du Mouton, à Belfaux

près Fribourg, avec ses dépendances, comprenant écurie, remise, cabinet,
stable à porcs, bûcher, jardin, jeu de quilles et droit au four.

Et à la cuisine, lumière électrique et téléphone.
Les enchères auront lieu à l'auberge du Mouton. Les conditions
sont à disposition chez le propriétaire.
Belfaux, le 11 mars 1915.

H 1003 F 944

Emile Hayoz.

Tél. 5.77

Tél. 5.77

Blanc, Michaud & C^o, Fribourg

3, Place de la Gare, 3

CHAUFFAGE CENTRAL

Transformations Réparations

Tél. 5.77

Tél. 5.77

Location de pinte

Pour cause de résiliation de bail, le conseil paroissial d'Ec
villy expose à louer, en mises publiques, la plate paroissiale
pour le terme de 4 ans.

Les mises auront lieu dans une salle de l'établissement, lundi
22 mars, à 1/2 heure de l'après-midi.

Entrée en jouissance le 1^{er} mai 1915.
Ecuvilly, le 5 mars 1915.

H 989 F 931

Le secrétariat paroissial.

Industrie nationale

Savon « LA GRENADE »

EXTRA PUR

Le meilleur

En vente partout.

Savonnerie PÉCLARD frères

YVERDON

GRAND RABAIS

sur tous les meubles en dépôt

A LA

FABRIQUE GRUYÉRIA

Bulle - FRIBOURG, Avenue de Pérolles, 4

Occasion pour fiancés ou jeunes mariés. Prix de gros à tout acheteur

Méubles garantis au chauffage central

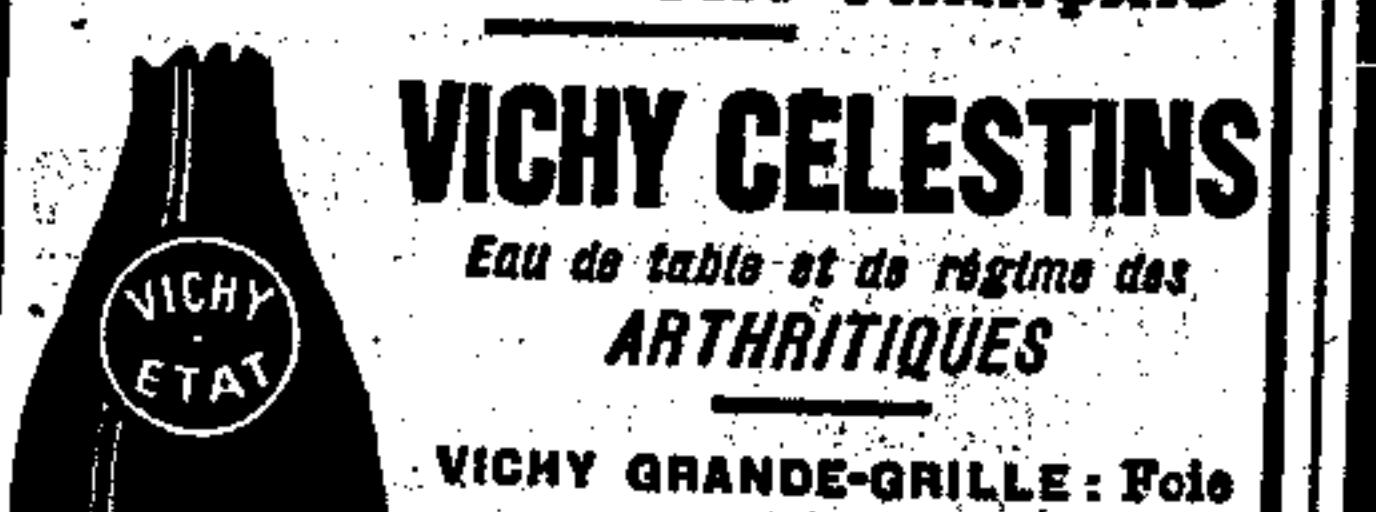
SOURCES de l'ÉTAT FRANÇAIS

VICHY CELESTINS

Eau de table et de régime des
ARTHROSITIQUES

VICHY GRANDE-GRILLE : Foie

VICHY HOPITAL : Estomac



Le meilleur vin tonique et apéritif

Vente annuelle :

10 MILLIONS DE BOUTEILLES

PREMIÈRES RECOMPENSES aux Grandes Expositions

L. VIOLET, successeur

Maison Violet Frères, à Thuir (Pyrénées)

BYRRE

REMÈDE ANTISEPTIQUE d'une incomparable efficacité

LES

PASTILLES VALDA

ÉVITENT, GUÉRISSENT

Toux, Rhumes, Maux de Gorge,
Laryngites récentes ou invétérées,
Bronchites aigües ou chroniques, Catarrhes,
Grippe, Influenza, Asthme, etc.

MAIS IL FAUT AVOIR BIEN SOIN
de N'EMPLOYER QUE

LES VÉRITABLES PASTILLES VALDA

LES DEMANDER, LES EXIGER

dans toutes les Pharmacies

EN BOITES de 1.50

PORANT LE NOM

VALDA

OUVRAGES

En vente à la Librairie catholique
Place St-Nicolas et Avenue de Pérolles

FRIBOURG

HEDLEY (Mgr). La sainte Eucharistie.
Trad. Rondière. 1 vol. in-12 Fr. 3.60

BATTIFOL (Mgr). L'Eglise naissante et
le catholicisme. 1 fort vol. in-12 Fr. 4.—

RIVIERE. Le dogme de la Rédemption.
Essai d'étude théologique. 1 vol. in-8 Fr. 4.—

RIGAUX. Quand l'âme est droite. 1 vol.
grand in-12 Fr. 3.—

ROUPAIN. Par la famille. 1 vol. in-12 Fr. 2.50

LEMONNIER (R. P.). La Révélation
primitive et les doances actuelles de
la science, d'après l'ouvrage allemand
du R. P. Schmidt. 1 vol. in-12 Fr. 3.50

DUHAUT (abbé). Mater amabilis.
1 vol. in-12 Fr. 3.50

YVES LE QUERDEC. Le fils de l'esprit
(roman social). 1 vol. in-12 Fr. 3.50

DRAULT. Le Soldat Chapuzot. Scènes
de la vie de caserne. Fr. 2.—

HAUSSONVILLE (Comtesse d'). La Cha
rité à travers la vie. 1 vol. in-12 Fr. 3.50

PEYROUX (Claude). Keiteler. 1 bro
chure in-8 Fr. 0.30

Frédéric Oranam. 1 brochure in-8 Fr. 0.30

REVAUX. Le P. Gratry. 1 brochure in-8 Fr. 0.30

VAUSSARD. Saint François d'Assise.
1 brochure in-8 Fr. 0.30

BUCAILLE (Victor). Montalembert. Une
brochure in-8 Fr. 0.30

BOYSSON (abbé A. de). Saint Paul. Une
brochure in-8 Fr. 0.30

VAVASSEUR. Exposition des cérémonies
de la messe basse. In-12 Fr. 1.—

Le Livre d'Or ou l'Humilité en prat
ique. Fr. 0.25

De l'importance de la prière. Fr. 0.30

MON Piano-Réclame à Fr. 650.

en noyer, à cordes croisées, cadre en fer, garantie 5 ans.